



Découverte du patrimoine, le 26 mai à Cartelègue, "Itinérance et migrations"

A l'occasion du 20ème anniversaire de l'inscription des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle au patrimoine mondial de l'UNESCO, l'association Culture et Animation de Cartelègue et le Collectif du Patrimoine de Haute-Gironde ont organisé une journée de découverte, à laquelle nous avons été associés, comme membre du CA du Collectif. Après un accueil chaleureux, viennoiseries à l'appui, la journée commence par une balade de 10 km, où nous aidons à encadrer une cinquantaine de marcheurs, répartis en deux groupes. Le parcours démarre sous le soleil, au sein d'une campagne préservée, à travers vignes, champs de blé et de coquelicots. Chemin faisant, nous découvrons le patrimoine local, grâce aux commentaires détaillés de Jean-Marie Le Goff, ancien maire de la commune. La vierge de Cazeaux, petite statue du 19ème siècle, posée sur un socle de plus de 3m de haut, se détache au loin dans le paysage, émouvante de simplicité. Située sur un domaine privé, elle est accessible grâce à l'autorisation des propriétaires du château attenant.



Un peu plus loin, c'est le Moulin de Chasserat, que nous pouvons admirer. Bâti au 17ème siècle sur un tertre escarpé, il fut surnommé ainsi en raison du peu de grain qu'il avait à moudre et de la difficulté à y récupérer la farine, à tel point que les rats eux-mêmes le désertaient ! Aujourd'hui, il est devenu une résidence secondaire que son propriétaire nous fait visiter en nous en expliquant l'historique. En approchant du village, la Croix hosannière du 17ème siècle (du mot hosanna, signifiant bienvenue) est un spécimen unique en Gironde. Nous arrivons au terme de la boucle, il fait chaud, mais la fraîcheur de l'église Saint-Romain nous attend. Cet édifice de style roman du 12ème siècle possède un chœur classé monument historique, de beaux vitraux du 17ème siècle, des tableaux et un chemin de croix pyrogravé remarquable, réalisé en 1922. Tous les détails nous sont donnés par Elizabeth Sempères, organisatrice de la manifestation.



Situé sur la voie de Tours, le refuge pèlerin, situé juste en face, dispose de 4 couchages et d'un espace repas, en libre participation. Mais le ciel s'obscurcit et nous allons nous restaurer sous des tentes dressées à l'extérieur. Après le repas, nous sommes invités à visiter 3 expositions ouvertes dans la salle de la mairie sur des photos et objets de pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, ainsi que des tableaux et photos sur des églises romanes. Tandis qu'un violent orage de grêle se déclenche, la conférence de Mme Péricard-Méa va développer le thème des pèlerins médiévaux passant par la Gironde. Après avoir cité René de la Coste Messelière, l'historienne évoque la légende de Roland le Preux et différents ouvrages anciens sur le chemin (voir liste au refuge), puis pose la question : "On fête quoi en 2018 ?" Sur les 71 monuments retenus au patrimoine mondial, certains ont un rapport lointain avec Compostelle. Saint-Jacques c'est aussi le lien avec la mort, l'hospitalité, la protection des marins,... , autant de pèlerinages qui ne vont pas à Santiago. Pour finir, elle cite L.Wauquiez "Le Puy c'est notre Tour Eiffel" et conclut : "Tours n'a pas vendu son âme à Saint-Jacques."



Une table ronde réunit ensuite Nils Brunet (ACIR), Xavier Lorient (CDC et OT de Blaye) et Sonia Bourbigot (Amis de St-Jacques) sur la question du patrimoine mondial et l'histoire des hommes le long des chemins de Saint-Jacques de Compostelle. Chacun présente ses missions et le journaliste local Renaud Solacroup anime le débat. Des questions sont posées par l'auditoire sur les conseils pour entreprendre le chemin, et notre présidente démontre qu'elle maîtrise le sujet, son discours intéresse le public car son tour revient souvent! La question des hébergements est notamment abordée, des frais à prévoir, comment se préparer... Les échanges se terminent vers 18h. La suite du programme comportait une lecture de contes et légendes, ainsi qu'une projection audiovisuelle, après l'apéritif offert à 19h. La journée a été une réussite grâce à un gros investissement du Collectif Haute Gironde et de l'association Culture et Animation de Cartelègue, mais le mauvais temps de l'après-midi a peut-être découragé certains. Nous avons découvert un patrimoine local riche d'histoire et un réseau de bénévoles passionnés et accueillants qui ont réussi à faire vivre leur village et à le rendre attachant, nous les en remercions.



Bernadette